

PROCÈS VERBAL 2014-12-05

Adoption de l'ordre du jour du 05 décembre 2014

L'ordre du jour du 05 décembre 2014 est adopté sans amendement.

Adoption du procès-verbal (P.V) du 17 octobre 2014

Le procès-verbal (PV) du 17 octobre 2014 est adopté après quelques modifications.

Actualité

Quelques participants parlent de la commémoration du 25e anniversaire de la tuerie de la polytechnique et des émotions qu'elle suscite plus de deux décennies après. Ce qui pousse une participante à parler d'un événement anti-femme, antiféministe. L'un des participants mentionne l'élection de Michael Jeanne comme secrétaire de la Francophonie. Pour lui, sa candidature réunit un certain nombre d'éléments, par ses origines, qui montrent qu'elle représente comme une sorte de synthèse. Ce qui passe au Proche-Orient et leur conséquence préoccupent une participante qui pense que cela soulève des questions sur l'Islam et sa nature. Elle s'inquiète de cette montée de l'extrémisme en faisant un lien avec ce que Boko Haram fait au Nigéria. Un autre membre rappelle le premier anniversaire de la mort de Mandela. Un autre fait allusion à ce qui s'est passé au Burkina Faso. Il apprécie le courage des peuples burkinabés et montre que cela inquiète d'une manière ou d'une autre les présidents des autres pays africains qui veulent modifier leurs constitutions pour briguer d'autres mandats. La réaction d'une participante concerne la maladie Ebola et ses conséquences dans certains pays de l'Afrique de l'Ouest et de l'Est.

Exposé de Jean-François Roussel

L'exposé de Jean-François Roussel a pour thème : «Voyages en autochtonies : écho d'une exploration théologique». Il situe son intervention dans le cadre des recherches qu'il a faites durant son année sabbatique. Celles-ci ont porté en grande partie sur la

dimension religieuse et théologique de la question autochtone dans les Amériques. Mais pour son exposé, il s'interroge également sur la manière dont son exploration peut avoir des liens avec la question des autochtones au Canada et en Afrique. Après avoir donné les raisons qui font qu'on s'intéresse à cette question, il décrit certaines pratiques théologiques autochtones qui se réalisent dans les pays de l'Amérique Latine qu'il a visités (Bolivie, Mexique, Costa-Rica, Équateur...) notamment la pratique de théologie autochtone dénommée «théologie indienne» («teologia india») en Équateur et en Bolivie... La pratique théologique autochtone en Amérique Latine se situe dans le sillage des courants théologiques contemporains des théologies de la libération des années 80. Ce développement survenait précisément au moment où le Vatican exerçait une censure à l'égard des théologies de la libération latino-américaines. Plus décisif pour le mouvement est le cinquième centenaire de la Conquête de l'Amérique. La réflexion théologique est faite ici par les autochtones eux-mêmes. Leur marginalisation est le facteur principal qui conditionne cette théologie. En d'autres mots, cette théologie d'inculturation libératrice est en quelque sorte celle de résistance contre leur marginalisation aux niveaux social, politique et religieux. Dans leur démarche, les autochtones utilisent, à travers légendes, mythes, symboles..., les ressources de leur culture à partir desquels ils lisent les Saintes Écritures. Partant de la méthode voir, juger, agir et sentir, ils s'approprient le langage religieux, celui de la foi pour revendiquer une certaine considération à l'égard de leur tradition, mais aussi leur droit à l'inculturation.

Jean-François signale que la pratique pastorale autochtone est peu développée au Costa Rica où les Autochtones sont peu nombreux et ignorés. Pour lui, il y a probablement des liens à faire entre le projet d'inculturation tel que vécu dans ces milieux autochtones et celui de l'Afrique. On pourrait s'interroger sur ce que deviennent les cultures africaines dans ce monde mondialisé.

Un participant veut savoir la différence que Jean-François établit entre la théologie indienne en Amérique Latine et celle de l'Inde comme pays. On peut comprendre la confusion qui peut y avoir, commente Jean-François, compte tenu du carcan dans lequel on a enfermé ces Indiens de l'Amérique à partir de la découverte de Christoph Colomb. Mais l'élément langue peut éclairer d'autant plus que l'une est faite en Espagnol (Amérique Latine) et l'autre en Anglais (Inde). Il ajoute que la théologie indienne en Amérique Latine se situe dans un contexte de revendication. Une participante se demande si cette théologie qui part de la base est vulgarisée par les élites. Pour Jean-François, il y a des animateurs qui assument le projet. Mais ils ne sont pas là pour penser à la place des autochtones. Ils font la synthèse et rendent service. Un intervenant trouve intéressante la démarche théologique de ces autochtones qui font de l'inculturation libératrice. Il apprécie le fait que ces derniers donnent une réponse pacifique à une extrême violence. Pour lui, l'Afrique et l'Occident peuvent apprendre beaucoup de cette théologie. Une autre participante signale la complexité de la question autochtone en Afrique où plusieurs peuples se disent autochtones. Cette complexité elle la voit aussi dans la réalité de l'inculturation en Afrique où la théologie a plusieurs courants : adaptation, culturaliste, reconstruction... Cependant pour elle, la théologie indienne peut se retrouver dans la phase culturaliste de la théologie africaine. Un autre participant apprécie la démarche de la théologie indienne dans la mesure où elle part des fondements culturels pour dire Dieu et se pose en critique de la théologie chrétienne. Il loue également l'impact des revendications théologiques qui ont des incidences politiques.

Bilan et organisation de l'année 2014-2015

1. Expérience de participation au GTAS.

Les membres se prononcent sur l'expérience de leur participation au GTAS. Plusieurs d'entre eux apprécient cette expérience qui leur a permis de présenter leurs travaux

académiques, de les recadrer et de partager avec les autres étudiants et étudiantes. Ce cadre propice de la faculté, qui est aussi un lieu de rayonnement, leur a permis également de s'ouvrir aux mondes africains et autres et de les connaître davantage. D'autres apprécient l'interaction qui fait qu'ils ou qu'elles se sentent portés par les autres et estiment le dynamisme du groupe, l'actualité des problématiques abordées, la symbiose entre la théologie des livres et celles de terrain faites par les membres du groupe, la visibilité du groupe et ses membres.

2. *Format et contenu de l'année 2014-2015.*

Une réflexion est lancée sur la manière de fonctionner du groupe pour l'année académique en cours. Denise Couture présente quelques nouvelles propositions qui sont discutées entre les membres. Parmi celles-ci, ils retiennent la possibilité d'inviter certains professeurs de la faculté ou autres pour donner des conférences. Ils seront associés aux étudiants. Ainsi nous pourrions avoir deux conférences par rencontre. Celle-ci pourra désormais commencer à 13h au lieu de 13h30.

3. *Organisation colloque*

Jean-François Roussel présente la proposition sur laquelle peut porter le colloque que le groupe compte organiser au mois de juin prochain. Il en explique le contenu. Les membres sont favorables à l'idée et demandent qu'un comité soit formé pour le suivi.

4. *Questions sur le groupe*

- *Le nom* : la question du nom était posée au trimestre passé. Il s'agissait de voir si on pouvait ajouter l'aspect culturel qui ouvrirait les horizons à d'autres cultures. Les membres du groupe vont réfléchir pour étudier cette nouvelle appellation du groupe et donneront des propositions à la rencontre prochaine.

- *Participation au RoJeP* : Denise Couture explique ce qu'est le RoJep et l'intérêt que cela présente pour le GTAS d'en faire partie. Cette participation pourra élargir le réseau du groupe et permettre d'autres perspectives. Les membres donnent leur avis favorable pour cette adhésion.

-Projet de financement : Ce projet est motivé par des besoins qui se créent, notamment le paiement du coordonnateur du groupe et de la possibilité d'octroyer des bourses aux étudiants africains et autres. Les membres recommandent de former un petit comité qui identifiera les besoins, les donateurs et formulera les projets.

Retour sur la rencontre

Une très bonne et agréable rencontre dans son ensemble. La conférence a surtout enrichi les liens entre «la théologie indienne» et les questions africaines.